

C1

**CEREMONIE AMICALE
A L'OCCASION DU DEPART
DE MONSIEUR PIERRE MAUROY
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU CHR&U
LUNDI 26 FEVRIER 2001**

Monsieur le Professeur,

Je veux vous exprimer tout d'abord le réel plaisir que je prends à me trouver ce matin avec vous pour cette manifestation d'amitié. J'ai pour le grand médecin et professeur que vous êtes la plus ~~grande~~ ^{grande} estime mêlée à beaucoup d'admiration pour la manière dont vous assumez vos engagements civiques, associatifs, dans la Cité.

L'attachement amical que je vous porte me rend aujourd'hui encore plus sensible aux propos que vous venez de tenir, Monsieur le Professeur, ^{de mon professeur} J'ai suivi le fil ~~des~~ ^{de nos} années et ~~des~~ ^{des} périodes avec émotion et je vous en remercie de tout cœur.

2

*l'anniversaire du directeur, j'aurai
donné au professeur Henri Léon*

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Nous avons vécu ensemble pendant près de trente ans, une très belle aventure humaine.

Une passion commune, chacun dans nos responsabilités, médecins et personnels soignants, cadres et agents hospitaliers, membres du conseil d'administration. Avec ses différentes familles : les représentants ~~et~~ ^{des médecins et} des organisations syndicales, des organismes sociaux, les fonctionnaires, les personnalités qualifiées et bien sûr les élus, et parmi eux mon suppléant, Monsieur Rondelaere, Maire de Loos.

Je veux plus particulièrement adresser ce matin un salut à quelques personnes, qui nous font l'amitié d'être présentes:

Monsieur Gérard DUMONT, Directeur de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation du Nord-Pas de Calais,

*l'anniversaire du directeur du développement accueilli
de son CHRU de Lille. Il faut avec un rire*

3

(Madame WILLAUME, Directrice Régionale
des Affaires Sanitaires et Sociales,)

Madame SYLVAIN, Directrice
Départementale des Affaires Sanitaires et
Sociales,

Je veux souligner les liens étroits et efficaces que le Centre Hospitalier Régional et Universitaire a noués, depuis de longues années pour certaines, avec ces importantes institutions publiques, qui sont nos indispensables interlocutrices.

Je me tourne également vers celles et ceux avec lesquels j'ai travaillé, tout au long de ces vingt-huit années, dont certains ne peuvent être parmi nous:

Monsieur Didier Delmotte, Directeur
Général,

Monsieur le Professeur Pierre-Marie Degand, Président de la Commission Médicale d'Etablissement, qui n'a pu être présent aujourd'hui. Je le salue amicalement.

4

Monsieur les Professeurs Raymond Dubois, Bernard Delcambre et Guy Martin, anciens présidents de la Commission Médicale d'Etablissement,

Monsieur le professeur FRANCKE, Doyen de la Faculté de Médecine,

Monsieur le Professeur Bernard Devulder, ancien Doyen de la Faculté de Médecine,

Messieurs Henri SEGOND et François GRATEAU, anciens Directeurs Généraux.

Oui, c'est vrai, nous avons tous beaucoup travaillé. Nous avons travaillé pour les habitants de Lille et de la métropole, pour toute une région, bien au delà de ses frontières géographiques, d'ailleurs.

Mais il y avait beaucoup à faire, vous l'avez rappelé, Monsieur le professeur PETIT. Il y avait des praticiens admirables, des personnels exceptionnellement dévoués et compétents, mais tant de travail, tant de besoins !

5

C'était l'héritage du Nord malheureux, de cette époque où Lille vivait à l'ombre des filatures, des fabriques et des cheminées ~~noires~~, ~~dans~~ un dédale de ruelles sales.

De cette époque où la ville était un immense atelier, dont les centaines de courées n'étaient pas aérées, entraînant les maladies de l'industrialisation.

Six mille tuberculeux sur 220.000 habitants, à Lille, il y a 100 ans. 3% de la population ! La mortalité infantile faisait des ravages, un vieillard était presque un miraculé, s'il avait survécu à une mauvaise alimentation, à l'absence d'hygiène, aux maladies du travail, à l'alcool, et pour beaucoup aux affres de la misère.

La Cité est née de ce constat. Le constat, fait par des hommes comme Albert Calmette, Oscar Lambret, Albert Châtelet et Roger Salengro, qu'il fallait aller plus loin que les hôpitaux, les dispensaires et les établissements de soins dispersés dans la ville, manquant de moyens et de crédits.

6

Je pense également à d'autres figures: *les figures*
Jules Leclerc, Jean Minet, *Gernez-Rieux*,
Auguste Delannoy, Swyngedauw, Razemon.

Je ne vais pas vous raconter ce matin l'histoire de la construction du Centre Hospitalier Régional et Universitaire. Elle a été longue, car il y a eu entre-temps la Seconde Guerre mondiale.

Vingt ans après l'inauguration officielle
d'octobre 1953, je suis donc devenu président du
Conseil d'Administration, et pendant vingt-sept
ans, je peux le dire maintenant, je suis venu ici avec bonheur, mais aussi avec la rage au cœur de redresser l'image catastrophique sanitaire et sociale du vieux Nord.

Ce n'était pas toujours simple, car je l'ai dit, il y avait tant d'équipements nouveaux à imaginer, de solutions à trouver, pour que la Cité soit continuellement innovante, à la pointe des technologies médicales et de recherche, pour que les nouveaux projets hospitaliers sortent.

C'est vrai, je me suis personnellement passionné pour votre travail, et j'ai voulu m'impliquer, au delà de ma présidence statutaire,

7

parce qu'à mes yeux, le développement du Centre Hospitalier Régional et Universitaire était et reste inséparable du développement de Lille et de sa métropole, que j'ai conduit pendant près de trois décennies avec la même volonté de tourner les pages les plus difficiles du passé.

Les réalisations que nous avons menées à terme ensemble depuis 1973 ont prolongé et accentué le rêve et l'œuvre des pionniers que j'ai évoqués, dans une métropole et une région elles aussi confrontées à d'exceptionnelles évolutions économiques et sociales.

Durant toute cette période, la « Cité » s'est en effet constamment modernisée, agrandie et adaptée, pour devenir aujourd'hui l'établissement hospitalier de référence d'une grande région européenne, mais plus encore, un lieu de rencontre et de dialogue entre la communauté hospitalière et la société, dont les attentes en matière de santé publique se sont également transformées.

Des repères importants jalonnent ces trois décennies. Et le Professeur Henri Petit les a soulignées :

l'inauguration des unités de soins normalisés en 1977

l'ouverture de l'Hôpital Cardiologique en 1978, en duplex avec celui de Bordeaux !

celle, en 1983, de l'Hôpital B, devenu Hôpital Roger-Salengro en 1995

l'inauguration de l'Hôpital gériatrique en 1981 et le transfert à la ville en 1993 des personnes âgées valides. Je garde, bien sûr, le souvenir de l'hebdomadaire parisien qui a lancé la campagne du grand mouvement de Lille, ~~l~~ue de misère bien sûr, mais aussi que de générosité d'humanité de la part des médecins et du personnel. Chaque année, j'étais le soir de Noël au rendez-vous des Petits Frères des Pauvres et des petits mentaux qui m'ont toujours accueillis d'un sonore "Monsieur le Président de la République !".

authentique celle-là;
Celle' par le Président de la République, de l'Hôpital Jeanne de Flandre et de la Faculté de Médecine Henri-Warembourg, en juin 1997

enfin, plus récemment, l'ouverture du Centre Médico-Chirurgical Ambulatoire de l'Hôpital Huriez, en septembre 1999.

9

Par ailleurs, il faut le souligner, le CHR&U a été l'un des premiers en France à signer un contrat avec l'Etat, en 1989, qui a permis non seulement d'engager une démarche stratégique médicale, mais aussi une démarche sociale, pour faire du Centre Hospitalier Régional et Universitaire de LILLE un établissement d'innovation et de recours régional.

Je veux ~~aussi~~ rendre un hommage chaleureux à François Grateau, d'abord Directeur Général Adjoint puis Directeur Général après une mission au Cabinet du Ministre de la Santé. Avec une belle autorité et un sens aigu de la modernité, il a beaucoup contribuer à donner une nouvelle image du Centre Hospitalier Régional Universitaire. Je l'ai, avec vous, solidement appuyé.

Cher Didier Delmotte, vous avez assuré la continuité du développement avec beaucoup de savoir-faire et d'intelligence humaine. Vous avez établi des relations exceptionnelles avec les hôpitaux de la Métropole et de la Région. Et je vous sais gré d'avoir assuré une conduite efficace et sereine de notre Centre Hospitalier Régional Universitaire. Je vous en remercie vivement. ~~et aussi~~
~~des~~ propos que vous avez tenu à mon égard. Je

jeu faisais une tournée

10

garderai, pour ma part, de notre travail en commun une haute considération pour l'excellent Directeur que vous êtes et un amical souvenir de notre excellente collaboration. Mais la vie continue !.

D'autres grands chantiers décidés par le Conseil d'Administration, sous ma présidence, vont être prochainement lancés ou menés à terme:

- la modernisation de l'Hôpital HURIEZ
- le regroupement des réanimations à proximité des urgences
- celui des laboratoires, et le lancement du projet de construction de l'Hôpital Psychiatrique
- la construction de l'Hôpital Cardio-Pulmonaire, actuellement en cours d'étude.

Le développement d'Eurasanté ouvre par ailleurs des perspectives nouvelles dans un environnement toujours plus exigeant, où il est indispensable de concilier en permanence l'innovation technologique et la relation humaine, au service de nos concitoyens.

Mais sur ce point, je n'ai aucune inquiétude, car le souci de l'autre a toujours été l'un des grands atouts de votre communauté hospitalière.

Ainsi, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Cela n'est jamais fini ! Il appartiendra au prochain Président, ou à la prochaine Présidente du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier Régional et Universitaire de Lille, de mettre en œuvre ces changements avec vous.

Les électrices et les électeurs lillois, dans moins d'un mois maintenant, vous donneront une indication à ce sujet.

Quant à moi, je resterai proche de vous. Entre la Cité et les Maires de Lille, une longue histoire, forte et riche, s'est nouée depuis longtemps.

C'est vrai, vous l'avez rappelé, monsieur le professeur Petit, j'ai parfois pensé, dans mes réflexions et mes décisions en matière de santé publique, à " Lise du Plat Pays ". J'ai pensé aux pauvres, aux souffrants d'autrefois.

Il fallait absolument tourner cette page, elle était bien lourde. Elle n'est pas totalement oubliée, reconnaissions-le. Beaucoup reste à faire, pour que l'on ne cite plus le Nord, avec fatalisme, comme la terre des maladies sociales, des maladies de la misère.

cette page de
Moi, j'ai toujours rejeté ~~les~~ fatalité. On peut, on doit continuellement la combattre, et nous avons déjà accompli ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ des choses exceptionnelles dans ces domaines. ~~Vous les avez accomplies et~~
Je suis fier et très heureux d'avoir été à vos côtés.

Alors maintenant, au moment de vous quitter, je vous le dis simplement et chaleureusement: au travail, encore, toujours ! Pour les malades vers qui vont mes pensées, pour Lille et notre Région. *On a à nous faire* —